

tiputrices et microbicides de cette agent, emploie l'eau chloroformée contre l'ulcère de l'estomac et la fièvre typhoïde, et propose d'en faire usage contre le choléra. Enfin le docteur Shilling emploie les pulvérisations d'eau chloroformée contre la coqueluche et obtient d'excellent résultats. M. Desprez se basant sur la contagiosité de cette maladie et admettant sa nature microbienne, avait déjà utilisé contre elle les vapeurs de chloroforme, et à fait, à ce sujet, une communication au Congrès international d'hygiène et de démographie de 1889.

Une fois admise l'action antimicrobique du chloroforme, confirmée par les excellents résultats obtenus dans le choléra et la coqueluche, notre éminent confrère devait naturellement songer à l'administrer dans les autres maladies microbiennes ou contagieuses ; la rougeole, la fièvre typhoïde, la diphtérie et la tuberculose ; enfin, en dernier lieu, l'influenza.

Les résultats de sa pratique ont été résumés dans une communication faite à la Société de médecine de l'Aisne en 1890, et son intérêt nous autorise à la reproduire ici *in extenso*.

De l'application du chloroforme aux affections épidémiques et contagieuses, et en particulier à l'influenza, par M le Dr DESPREZ (de St Quentin). — Depuis le moment où mon travail sur le choléra a été communiqué à la Société de médecine de l'Aisne et aussi au Congrès d'hygiène de Paris en 1889, nous avons eu l'influenza, étrange maladie d'une expansion si phénoménale qu'on avait peine à y croire. Sa généralisation si rapide et un ensemble d'accidents d'apparence infectieuse me firent croire immédiatement à la présence d'un micro organisme, dont les spores multipliés à l'infini allaient frapper toute une grande région en même temps.

C'est alors que je mis en jeu, sous formes très variées, les vapeurs du chloroforme en inhalations directes et légères, — l'eau chloroformée au millième en boissons : thé tilleul, lait, etc. ; — une légère quantité de chloroforme était presque toujours associée aux éléments indiqués du traitement.

Les résultats d'une rapidité prodigieuse que j'ai obtenus, pendant les trois premiers mois de cette année 1890, par le traitement au chloroforme discrètement administré, se sont manifestés sur une si large échelle, et dans les cas les plus graves que, pour moi, il était bientôt établi que cette redoutable affection était aussi facilement domptée que le choléra par les préparations chloroformées.

Partageant mon enthousiasme pour les préparations à base de chloroforme, M. Jannequin, chef d'institution à Saint-Quentin, eut l'idée, que j'encourageai fort, de pulvériser largement dans les dortoirs et dans les salles d'études, de l'eau chloroformée au 1/5000^e.